



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le II. Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Qui est celuy qui plante une vigne , & qui ne mange point de son fruit ? 1. Cor. 9.

Mon ame , ne seras-tu point soumise à ton Dieu ? Ps. 61.

Que ceux qui aiment vôtre loy, jouissent d'une profonde paix ! Ps. 118.

POUR LE II. DIMANCHE
après les Rois.

EVANGILE DU JOUR,
& de la semaine.

IL se fit des nôces à Cana en Galilée , & la mere de Jesus y étoit. Jesus y fut convié aussi avec ses Disciples , & le vin venant à manquer , la mere de Jesus luy dit : Ils n'ont point de vin. Jesus répondit : Femme , qu'y a-t-il entre vous & moy ? mon heure n'est pas encore venue. Sa mere dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avoit là six grandes urnes de pierre mises selon la purification des Juifs , dont chacune tenoit deux outrois mesures. Jesus leur dit : Emplissez les urnes d'eau ; & ils les emplirent jusqu'au haut. Alors il leur dit : Puisez maintenant , & portez-en au Maître d'Hôtel ; & ils luy en porterent. Le Maître d'hôtel ayant goûté de cette eau qui avoit été changée en vin , ne sçachant point d'où venoit ce vin ; mais les serviteurs qui avoient puisé cette eau , le sçavoient bien, il appella

l'époux, & luy dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, & après qu'on a beaucoup bu, il sert le pire ; mais pour vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le bon vin.

Jésus fit ce premier miracle à Cana en Galilée ; & il fit connoître sa gloire ; & ses Disciples crurent en luy. Joan. 2.

CONSIDERATION

Sur ce qui se passa aux noces de Cana.

Jésus se trouve aux noces pour les autoriser, pour les consacrer, pour les sanctifier, pour faire le premier de ses miracles, pour subvenir à la nécessité des conviez, & pour faire connoître à toute son Eglise, quel credit a sa Mere auprès de lui. Il s'y trouve avec elle, parce qu'il veut qu'elle coopere à toutes les graces qu'il fait au monde. Il y mange avec modestie ; il y entretient la compagnie de bons discours ; il empêche les excès & les paroles trop libres. Appelez Jésus & sa sainte Mere à vos noces, à vos festins, à vos recreations, à vos divertissemens, à tous vos desseins, à toutes vos affaires ; conservez-vous en sa presence ; prenez conseil de lui : & tout ira bien.

Le vin manque aux noces, & Jésus change l'eau en vin. Jamais il ne faut plus

esperer en Dieu, que lorsque tout manque & semble desespéré. Jamais vous n'aurez les consolations du Ciel, tant que vous goûterez celles de la terre. Il faut présenter de l'eau au Fils de Dieu pour la convertir en vin. Si vous faites ce que vous pouvez, il fera ce que vous ne pouvez pas. Il demande du pain dans le desert pour le multiplier; il demande de l'eau aux nôces pour la changer en vin. Il faut esperer en Dieu, mais non pas le tenter. C'est le tenter, que de luy demander des miracles, sans rien faire de son côté.

III. P. Aller à la communion, c'est aller aux nôces; elles se font dans le cœur de celui qui communie. Invitez Marie à ce divin mariage que vous allez contracter avec son Fils. Representez-luy vôtre nécessité, vôtre misere, vôtre tiedeur, & luy dites: Sainte Vierge, le vin de l'amour & de la devotion me manque; je n'ay qu'un peu d'eau froide & insipide: priez vôtre Fils de la convertir en vin. Il le fera, pourvû que vous le vouliez, & que vous lui en témoigniez du desir. Si vous avez pû avancer le temps des miracles de vôtre Fils par un mot que vous lui dites, lorsque vous étiez sur la terre: que fera-t-il pour vous à present que vous êtes dans le Ciel, où il ne vous peut

rien refuser , si vous lui representez ma necessité ?

Mon ame , réjouiſſons-nous , nous allons aux nôces ; nous sommes invitez au festin de l'Agneau. D'où vient que tu es triste & saisie de frayeur ? va-t-on aux nôces en tremblant & en pleurant ? Tu es invitée aux nôces d'un Dieu , tu vas manger le pain des Anges ; tu vas devenir l'épouse de Jesus : & tu approches de la sainte table comme si on te menoit au supplice ? Ecoute ce que te dit l'Époux : *Venez , mes amis , mangez le pain que je vous ay préparé : bûvez le vin que je vous ay mêlé & trempé. Bûvez & enivrez-vous.* Le vin des consolations que Dieu nous donne sur la terre , est mêlé de quelque amertume ; il ne sera pur que dans le Ciel : mais ces consolations , quoy qu'un peu ameres , sont infiniment plus douces que tous les plaisirs de la nature. *Heureux ceux qui sont appellez au festin des nôces de l'Agneau.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

La Mere de Jesus luy dit : Ils n'ont point de vin. *Ioan. 2.*

Je vous montreray qui sont les personnes mariées , sur qui le demon a pouvoir. *Tob. 6.*

Le Roy m'a fait entrer dans la cave de ses bons vins. *Cant. 1. & 2.*

Je garde à mon bien-aimé un vin excel-

lent & digne de luy. *Cant. 7.*

Mangez, mes amis, bûvez & enyvrez-vous, mes bien aimez. *Cant. 5.*

Venez, mangez mon pain, & bûvez le vin que je vous ay mêlé. *Prov. 9.*

Heureux ceux qui sont appellez au souper des nôces de l'Agneau. *Apoc. 19.*

POUR LE II. LUNDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'Évangile du Dimanche.

I. P. **I**L se fit des nôces à Cana, & Jesus fut convié. Les hommes invitent Jesus à leurs nôces, & Jesus invite les hommes aux siennes. Jesus assiste aux nôces des hommes, & les hommes ne veulent point assister aux nôces de Jesus. Ces nôces se font à la sainte communion, où le Fils de Dieu épouse une ame. Ce mariage est le plus parfait qu'on puisse imaginer, puisque l'homme devient non-seulement un même esprit, mais encore un même corps avec Nôtre-Seigneur. Il est indissoluble de sa part, quoyqu'il ne le soit pas de la nôtre. Il donne tout ce qu'il a: Si le Chrétien se reserve quelque chose, c'est l'effet de son infidelité qui ne correspond pas à l'amour de Jesus-Christ. O quelle douleur pour lui! ô quelle confusion pour nous! êtes-vous toute

à vôtre Epoux sans partage & sans reserve ?

II. P.
Ceux qui vont à ces nôces avec crainte & frayeur, ne connoissent pas la bonté de celui qui les invite, ni l'honneur qu'il leur fait, ni les biens qu'il leur promet. Ceux qui y assistent avec trop de hardiesse & de presumption, ne connoissent pas la grandeur, la dignité, & la sainteté de celui qu'ils vont recevoir. *Mon ami*, leur dira-t-il, comment avez-vous osé entrer icy, n'ayant point de robe nuptiale ? Cette robe dit deux choses : l'une qu'il faut être en la grace de Dieu, & n'avoir point dans sa conscience de peché mortel qu'on connoisse. L'autre, qu'il faut être bien avec son prochain, & que sans union il ne faut point approcher de la communion. *De quels êtes-vous ?* êtes-vous une épouse timide & défiante qui n'ose approcher de son Epoux ? êtes-vous une épouse impudente, qui vous presentez à luy sans la robe nuptiale de la charité ?

O Jesus mon Sauveur, qui me faites l'honneur de m'inviter à vos nôces, & qui me menacez de vôtre colere, si je n'y assiste pas, que dois-je faire ? quel parti dois-je prendre ? Si je ne mange point à vôtre table, vous protestez que je n'auray point de vie. Si je vous reçois indignement, vôtre Apôtre dit que je man-

ge mon jugement. Je veux vivre & je ne veux point être damné ; il faut donc que je vous reçoive souvent , & que je vous reçoive dignement.

III.P. Quand nous invitons Jesus-Christ à nos nôces avec sa sainte Mere , je veux dire que nous ne faisons rien , & que nous n'entreprenons rien sans avoir reçu leur benediction , l'eau se change en vin , tout nous réüffit , & nous travaillons sans peine Lors que nous choisissons un état , ou que nous nous engageons dans un employ , ou que nous entreprenons une affaire sans avoir invité Jesus & Marie , le vin se change en eau , on n'a que du chagrin & de l'affliction , les biens déperissent , la pauvreté s'empare de la maison , le cours des graces s'arrête , l'esprit est dans le trouble , le cœur dans l'abattement , toutes les passions sont en desordre. Sçachez & voyez combien il est mauvais & amer , de quitter son Seigneur & son Dieu , & de ne pas prendre conseil de lui dans ses affaires.

Ne faites rien par passion. Prenez avis des gens sages & vertueux ; & si vous vous êtes engagé mal à propos , prenez pour penitence la peine de vôtre état , & par vôtre patience , vous satisferez à la justice de Dieu , & vous rentrerez dans l'ordre de sa bonté.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le royaume des Cieux est semblable à un Roy
quia fait les nôces de son fils Il envoya ses cr-
viteurs pour appeller aux nôces ceux qui y étoient
conviez, & ils refuserent d'y venir. *Matth. 22.*

Un homme fit un grand soupé auquel il invita
plusieurs personnes, & tous commencerent à
s'excuser. *Luc. 14.*

Je vous assure que nul de ceux que j'ay con-
vyez, ne mangera de mon soupé *Ibid.*

Amenez icy les pauvres, les estropiez, les aveu-
gés, les boiteux. forcez-les d'entrer *Ibid.*

Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme,
& si vous ne beuvez son sang, vous n'aurez point
la vie dans vous. *Jô. 6.*

CANTIQUE SPIRITUEL.

QU'est-ce que je sens dans le plus pro- I. P.
fond de mon ame ?

Qu'est-ce qui se passe au milieu de mon
cœur ?

Les nôces se font dans Cana en Gali-
lée.

Jesus y a fait un miracle surprenant.

Il a changé l'eau en vin.

Il y est entré la nuit, les portes des sens
étant fermées.

Je l'ay vû sans le voir.

Je l'ay entendu sans le connoître.

Je l'ay touché sans le sentir.

Mon œil ne l'a point vû passer.

H v

II. P.

Mon oreille ne l'a point entendu parler.

Mon cœur ne peut dire ce qu'il a touché.

Mais il croit avoir touché Dieu.

Il a senti l'odeur de ses parfums.

Il a goûté le miel de ses douceurs.

III.P. Suis-je dans le Ciel ? suis-je sur la terre ?

Suis-je dans le temps ? suis-je dans l'éternité ?

Il me semble que je suis dans le paradis.

Car je vous voy, mon Dieu, sans image & sans espee.

Je vous touche sans sentiment.

Je vous suis uni sans milieu.

Il n'y a plus rien qui nous divise.

Vous êtes à moy sans reserve.

Et je suis à vous sans partage.

POUR LE II. MARDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

Sur l'état de vie.

L.P.

L'Eglise est un corps dont Jesus-Christ est le Chef, & tous les Fidèles en sont les membres. Ils ont tous des fonctions

differentes, quoyqu'ils soient animez du même esprit. Le bien & la perfection d'un membre, est d'être en la place où Dieu l'a mis, & d'y faire ce qu'il doit faire; si la main veut être en la place de l'œil, & l'œil en la place de la main, ces deux parties du corps lui seront à charge; elles troubleront le bel ordre, & la disposition de tous les membres; & manquant de nourriture, elles seront sans vie, de sorte qu'il les faudra conper & arracher. C'est la similitude dont se sert l'Apôtre saint Paul.

Il en est de même de tous les hommes. Dieu nous a marqué à tous une place, & une fonction dans son Eglise, & il a attaché ses graces à l'état où il nous veut. Lorsque nous sommes dans le lieu, & dans l'employ qui nous a été destiné, nous jouissons d'une profonde paix, nous avons la protection de Dieu, nous sommes nourris de ses graces, & comblez de ses benedictions; nous faisons nôtre salut presque sans peine, & nous arrivons infailliblement à la perfection.

Mais si nous sommes hors du lieu, de l'état, & de l'employ où Dieu nous veut; nous souffrons de continuelles douleurs, comme un membre qui est hors de sa place. Nous sommes continuellement tourmentez du demon, qui a pouvoir sur nous

ame qui n'est point dans l'ordre. Nous ne sommes plus sous la protection de Dieu, puisque nous nous sommes retirez de sa conduite, & égarez volontairement des voyes de sa providence. Nous faisons de grandes chûtes, n'étant point souûtenus des graces qui sont attachées à l'état & à l'employ où il nous veut. Nous n'avons presque plus que celle de la penitence pour nous reconnoître, & pour revenir avec des peines extrêmes de nos égaremen : mais lors qu'un homme differe trop long-temps à rentrer dans son devoir, Dieu retranche ce membre gâté du corps de son Eglise, & le jette dans les enfers.

II. P. Voila la cause de la damnation de la pluspart des hommes. Ils se jettent dans des états & dans des emplois où la passion les pousse sans consulter Dieu. Ils s'ennuyent de vivre dans le lieu qu'il leur a marqué, & de faire ce qu'il leur a ordonné de faire. Ils veulent exercer un office dont ils ne sont pas capables, & pour lequel ils n'ont point de talent. Ensuite ils perdent leur devotion; ils negligent leurs oraisons; ils ne se mettent plus en peine de chercher Dieu, & s'ils le trouvent, c'est un Dieu en colere, qui leur reproche incessamment leur infidelité, & le mépris qu'ils ont fait de son service. Ils

entendent une voix qui leur dit jour & nuit au fond de l'ame : *Tu n'es pas où Dieu te veut, tu ne fais pas ce qu'il t'ordonne. Ce n'est pas pour luy que tu travailles ; ce n'est pas luy qui t'a envoyé en ce lieu, & qui t'a donné cette commission ; tu n'as rien à attendre de luy que des châtimens au lieu de recompenses.*

N'êtes-vous point de ces gens-là ? Etes-III.P:
vous dans l'état, dans l'employ, & dans le lieu où Dieu vous veut ? Ne vous y êtes-vous point ingeré ? N'avez-vous point obligé vos superieurs à condescendre à vos volontez ? Ne vous êtes-vous point écarté des voyes de la providence ? O, Jonas, Dieu vous envoie à Ninive, & vous voulez aller à Tarse : vous serez battu de tempêtes, jetté dans la mer, & englouty d'un poisson. Voilà ce qui arrive à ceux qui s'écartent des voyes de Dieu, pour suivre leurs passions. Ils sont agitez, comme Jonas, de continuelles tempêtes ; ils demeurent au fond du vaisseau comme des letargiques qui ne sentent point leur mal, & qui ne connoissent point leur danger ; ils perissent dans les flots d'une mer orageuse, & sont engloutis des demons. *Scachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere, d'avoir quitté votre Dieu & votre Seigneur, lorsqu'il vous conduisoit dans le chemin du salut.*

O mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moy, & rendez-moy la paix que j'ay perduë par ma desobeissance. Depuis que je me suis égaré de vôtre conduite, je n'ay plus de repos; toutes les creatures s'élevent contre-moy. Je travaille beaucoup, & rien ne me réüffit. De quelque côté que je me tourne, je ne trouve que croix, que contradictions, qu'afflictions de corps & d'esprit: Et ce qui fait le comble de mon malheur, c'est que mon ame est comme dans l'enfer; sans lumiere, sans force & sans consolation aucune. Vous m'avez abandonné, ô mon Dieu, parce que je vous ay abandonné le premier. O Seigneur! faites-moy misericorde, car je reconnois ma faute. Faites-moy rentrer dans l'ordre de vôtre bonté, par toutes les rigueurs de vôtre justice. Ayez pitié d'une pauvre breby égarée qui va être devorée des loups; ramenez-moy dans vôtre bergerie, ô mon cher Pasteur. Si vous me faites cette grace, je vous serviray plus fidèlement le reste de ma vie, & quoyqu'il m'arrive, je jure que je ne vous quitteray jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Celuy qui est assisté du Très-haut, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel, &c. Ps. 90.

Voyez si la voye d'iniquité est en moy, & con

Conduisez moy dans la voye éternelle. Ps. 138.

Tous ces malheurs ne vous sont-ils pas arrivez, parce que vous avez delaisié vôtre Seigneur & vôtre Dieu au temps qu'il vous conduisoit par sa voye ? Jer. 2.

Que cherchez-vous dans la voye d'Egypte, pour y boire d'une eau trouble ? vôtre malice vous reprendra, & vôtre éloignement de mes voyes vous condamnera. *Ibid.*

Sçachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere d'avoir qui té son Seigneur & son Dieu. *Ibid.*

POUR LE II. MECREDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

De la joye spirituelle.

IL n'appartient qu'aux gens de bien de I. P.
se réjouir, parce qu'ils ont une bonne conscience qui est un festin perpetuel, comme dit le Sage; parce qu'ils ont toujours Dieu dans le cœur, qui est une source intarissable de consolations; parce qu'ils sont toujours en sa presence qui fait le paradis du Ciel & de la terre; parce qu'ils sont sous sa protection qui fait leur paix & leur assurance; parce qu'ils reçoivent des marques continuelles de ses bontez par les caresses qu'il leur fait; parce qu'ils ont des signes presque évidens de leur predestination, & une

assurance comme certaine de leur salut, qui est la chose du monde la plus consolante. Hé d'où vient donc que vous êtes triste? doutez-vous de la bonté de Dieu? doutez-vous de son amour? doutez-vous du prix & de la valeur du sang de son Fils? croyez-vous qu'il veuille damner celui dont le salut luy a coûté si cher, & pour lequel il a sacrifié son fils unique?

II. P. La joye des méchans est fausse & honteuse; elle est vaine, impure & superficielle; elle n'est que dans les sens, elle est mêlée de beaucoup de chagrins, elle n'est point de durée, elle produit des larmes & des gemissemens éternels. Avez-vous jamais trouvé de vraye joye dans les creatures? en avez-vous trouvé dans le peché? ô mon Dieu, vous l'avez ordonné, & il est ainsi que le pecheur trouve dans son peché la peine même de son peché.

III. P. Les gens de bien sont affligés dans le monde: mais c'est dans l'affliction qu'ils sont les plus contents; parce que c'est alors que Dieu leur donne des marques sensibles de son amour, & qu'ils luy donnent reciproquement des marques certaines de leur fidelité. Ce n'est pas dans la prospérité qu'on connoît un ami, mais dans l'adversité. Dieu éprouve ses serviteurs.

Il les mene comme les soldats de Gedeon aux eaux des tribulations : mais après avoir remarqué leur courage , leur patience , leur amour & leur fidelité , il les comble de joye , & les oblige de s'écrier avec saint François Xavier : *C'est assez , mon Dieu , c'est assez.*

Mais quel plus grand honneur que de souffrir quelque chose pour Jesus-Christ ? quelle plus grande consolation que d'avoir des gages de son salut , & de participer aux souffrances d'un si bon Maître ? C'est ce qui rend les gens de bien si contents dans leurs peines , dans leurs douleurs , dans leurs traverses , & dans leurs afflictions.

Estes-vous serviteur de Jesus-Christ , vous qui pleurez , vous qui murmurez , vous qui vous estimez miserable , lorsqu'il vous arrive quelque affliction ? O mon Dieu , que grande & abondante est la consolation que vous reservez à ceux qui vous aiment ! qu'il y a de plaisir à vivre sans plaisir , & à vaincre le plaisir pour l'amour de Jesus-Christ ! Que les pecheurs cherchent leur satisfaction dans les choses sensibles : *mais pour moy je ne me réjoüiray qu'en Dieu & en Jesus mon Sauveur.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Réjoüissez-vous toujourns en nôtre Seigneur, je le dis encore une fois, réjoüissez-vous. *Philip. 4.*

Réjoüissez vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. *Luc. 10.*

Réjoüissez-vous, & tressaillez de joye, parce qu'une grande recompense vous est réservée dans le Ciel. *Matth. 5.*

J'ay appris dès le commencement que la louange des impies est courte, & que la joye de l'hypocrite est semblable à un point. *Iob. 6.*

Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez un jour dans les pleurs & dans les larmes. *Luc. 6.*

POUR LE II. JEUDY APRE'S L'EPIPHANIE.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P. **L**A joye des gens de bien fait honneur à Dieu. Ils montrent par leur satisfaction qu'ils servent un bon Maître. Ils attirent à son service ceux qui les voyent si contens : car chacun aime la joye autant qu'il aime la vie. Les méchans la cherchent dans l'affouissement de leurs passions : mais ne la trouvant point au service de ces maîtres cruels, ils se rangent sans peine du parti de ceux qu'ils voyent si contens & si satisfaits.

Un serviteur de Dieu qui est triste & II. P.
 chagrin , déshonore son maître , décrie
 son service , donne horreur de la devo-
 tion , & inspire du mépris pour la vertu.
 Il fait croire aux méchans que le joug du
 Fils de Dieu est insupportable , & qu'il y
 a plus à gagner au service du demon qu'au
 sien. *Que vous faut-il , serviteur lâche &
 infidèle ? qui vous cause ces abbatemens ?
 servez-vous un Tyran ? Dieu n'est-il point
 capable de vous rendre heureux ? qui
 pourra vous contenter si Dieu ne le peut
 pas ? Retirez-vous de ma compagnie ,
 leur dira le Fils de Dieu , Chrétiens scan-
 daleux , vous décriez mon service. *Fho-
 nore mon Pere , mais vous me deshonnez.*
 J'aime mieux que vous ne me serviez pas ,
 que de me servir à regret.*

Pour avoir cette joye spirituelle , il faut III. P.
 avoir une bonne conscience ; il faut avoir
 le cœur détaché des creatures ; car leur
 perte trouble & afflige celuy qui les aime.
 Il faut s'abandonner à la providence de
 Dieu , & se reposer sur sa conduite. Il ne
 faut rien desirer avec empressement ,
 mais être indifferant à tout. Il faut aimer
 les souffrances , n'avoir point d'autre vo-
 lonté que celle de Dieu , & ne vouloir
 plaire qu'à luy. Il faut fuir les divertisse-
 mens du siecle , & ne point rechercher la
 consolation des sens ; car la joye sensuelle

étouffe la spirituelle. Enfin il faut toujours penser à Dieu, aux biens qu'il nous a faits, & à ceux qu'il nous prepare.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon ame glorifie le Seigneur, & mon esprit est ravi de joye en Dieu. *Luc. 1.*

Vôtre ame glorifie-t-elle Dieu comme la sainte Vierge? & votre esprit se réjouit-il au Seigneur comme le sien?

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur. c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer. *Pf. 32.*

Si votre cœur est dans le chagrin & dans l'amertume, & s'il ne louë pas Dieu, c'est une marque qu'il n'est pas droit.

J'avois le Seigneur toujours present devant moy, parce qu'il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé: C'est pour cela que mon cœur se réjouit, & que ma langue chante de joye. *Pf. 15.*

Mon Dieu, quelle joye de vous considerer toujours à nôtre droite pour nous proteger; toujours dans nôtre cœur pour nous consoler.

Je me réjouis dans mes souffrances; je suis rempli de consolation; je suis comblé de joye parmi toutes mes afflictions. *2. Cor. 7.*

Si vous aimez Dieu comme saint Paul, vous vous feriez un plaisir de vos souffrances, & vous ne vous plaindriez que de trop peu souffrir.

POUR LE II. VENDREDY APRE'S LES ROIS.

Sur ces paroles : *Ils n'ont point de vin.*

Des secheresses & des aviditez.

JE croy ce que je voy. J'espere ce qui I. P.
m'est possible. J'aime ce qui me plaît. Je
croy dans les lumières. J'espere dans la
force. J'aime dans la consolation. Voila
la vie des sens.

Je croy ce que je ne voy pas. J'espere ce
que je ne puis pas. J'aime ce qui ne me
plaît pas. Je croy dans les tenebres. J'es-
pere dans l'infirmité. J'aime dans la dou-
leur. Voila la vie de l'esprit.

Il y a un temps de se taire, & un temps de II. P.
parler. Il y a un temps de rire, & un temps
de pleurer. Il y a un temps d'hyver, &
un temps d'été. Il y a un temps de pluye,
& un temps de secheresse. Il y a un temps
de paix, & un temps de guerre. Il y a un
temps de consolation, & un temps de
desolation.

L'hyver est aussi necessaire à la terre que
l'été, la nuit que le jour, la pluye que le

beau temps. L'ame aime la consolation, mais elle ne meriteroit rien, si elle n'étoit éprouvée par la tentation. C'est dans les tenebres qu'elle fait éclater sa foy; c'est dans le délaissement qu'elle fait voir sa confiance; c'est dans la desolation qu'elle fait connoître son amour.

III. P. O mon Dieu, que ma devotion est sensuelle & naturelle! qu'elle est impure & interessée! Je ne vous ay point encore adoré en esprit, puisque je ne cherche que la satisfaction de mes sens. Je n'ay point encore mené une vie surnaturelle, puisque je ne m'éleve point au dessus des inclinations de la nature. Je n'ay rien mérité jusqu'à present, puisque je n'ay rien fait ny souffert contre ma volonté.

O heureux l'état où l'ame voit Dieu sans lumiere; où elle espere en Dieu sans appuy; où elle aime Dieu sans attrait; où elle travaille pour Dieu sans plaisir. C'est là voir Dieu sans espece. C'est-là s'unir à Dieu sans milieu. C'est là patir les choses divines. C'est là ne plus subsister par soy-même, mais par une subsistance divine. C'est là mener une vie surnaturelle. C'est là la vie & le regne de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay dressé mon petit lit dans les tenebres:
Iob. 17.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire & dans le manger; mais dans la justice, dans la paix, & dans la joye que donne le saint Esprit. *Rom. 14.*

Ils seront dispersez pour chercher à manger; & s'ils ne trouvent point de quoy se rassasier, ils murmureront. *Pf. 58.*

Il vous est utile que je m'en aille, & que je vous retire ma presence sensible: car si je ne m'en vais point, l'Esprit Consolateur ne viendra point à vous. *Joan. 16.*

Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité. *Ioan. 4.*

POUR LE II. SAMEDI APRES LES ROIS.

CANTIQUE SPIRITUEL.

Dites-moy, mon bien-aimé, où vous I. P;
prenez vôtre repos, où vous prenez vôtre repas. C'est dans un cœur pur & détaché. C'est là le lieu de mon repos, c'est là le paradis de mes delices.

Point de bruit dans la maison de Dieu. Silence dans le paradis. Seigneur, depuis que vous m'avez parlé, j'ay perdu l'usage de la parole. Je suis plein de pensées, & les paroles me marquent pour les exprimer.

O mon cœur, garde bien le tresor que

tu possèdes. L'Epoux entre les portes étant fermées ; il sort , quand elles sont ouvertes. Ferme donc sur toy les portes de tes sens. Paix , amour , secret , silence ; voilà ce qui tient l'ame en seureté.

II. P. Retirez - vous de moy , mon bien-aimé ; mais ne vous retirez pas pour long-temps. Retirez votre présence ; mais ne retirez pas votre amour. Retirez vos consolations ; mais laissez-moy vos souffrances. Tirez votre paradis de mon ame , ou tirez mon ame dans votre paradis.

Je ne puis avoir de joye , si je ne suis attaché à votre croix. Si vous ne me faites souffrir , vous me ferez mourir. C'est assez de douceurs ; c'est trop peu de douleurs. O mon Dieu , mon amour , tout mon plaisir est de souffrir ; tout mon desir est de mourir.

III. P. Mon ame , chante nuit & jour ce beau cantique d'amour : Je veux contenter Dieu. Je veux me contenter de Dieu. Il sera content de moy , lorsque je seray content de luy. Je luy plairay , lorsque j'auray la volonté de lui plaire. Je suis content de luy , lorsque je suis tranquille dans mes peines. Je ne suis point content de luy , lorsque je desire quelque-autre chose que luy. Je veux donc vivre sans desir , & souffrir sans me plaindre. Souffrir

frir & se taire, c'est une grande chose.
C'est la vertu des Heros. C'est le triom-
phe de la charité.

POUR LE III. DIMANCHE APRE'S LES ROIS.

L'E V A N G I L E D U J O U R,
& de toute la semaine.

Jesus étant descendu de la montagne, une
grande foule de peuple le suivit : & voicy
qu'un lepreux venant à luy l'adoroit, en luy
disant : Seigneur, si vous voulez, vous pou-
vez me purifier. Alors Jesus étendant sa
main, le toucha, & luy dit : Je le veux,
soyez purifié ; & sa lepre fut guerie au mê-
me instant. Jesus ensuite luy dit : Gardez-
vous bien de parler de cecy à personne ; mais
allez-vous montrer aux Prêtres, & offrez le
don que Moïse prescrit, afin que cela leur
serve de témoignage. Jesus étant entré dans
Capharnaüm, un Centenier s'approcha de
luy en le priant, & luy disant : Seigneur,
mon serviteur est malade de paralysie dans
ma maison, il est extrêmement tourmenté.
Jesus luy dit : J'iray, & je le gueriray. Le
Centenier luy répondit : Seigneur, je ne suis
pas digne que vous entriez dans ma mai-
son ; mais dites seulement une parole, &
mon serviteur sera gueri. Car je suis moy-
même sous la puissance d'un autre, bien que

Tome I.

I